

Arrivé en Suisse en 1968, le Tchèque Pierre Kunetka a mené une carrière d'enseignant à Fribourg

## Le rebelle apaisé parti sans le vouloir

CES FRIBOURGEOIS  
VENUS D'AILLEURS



« MICHAËL PERRUCHOUD

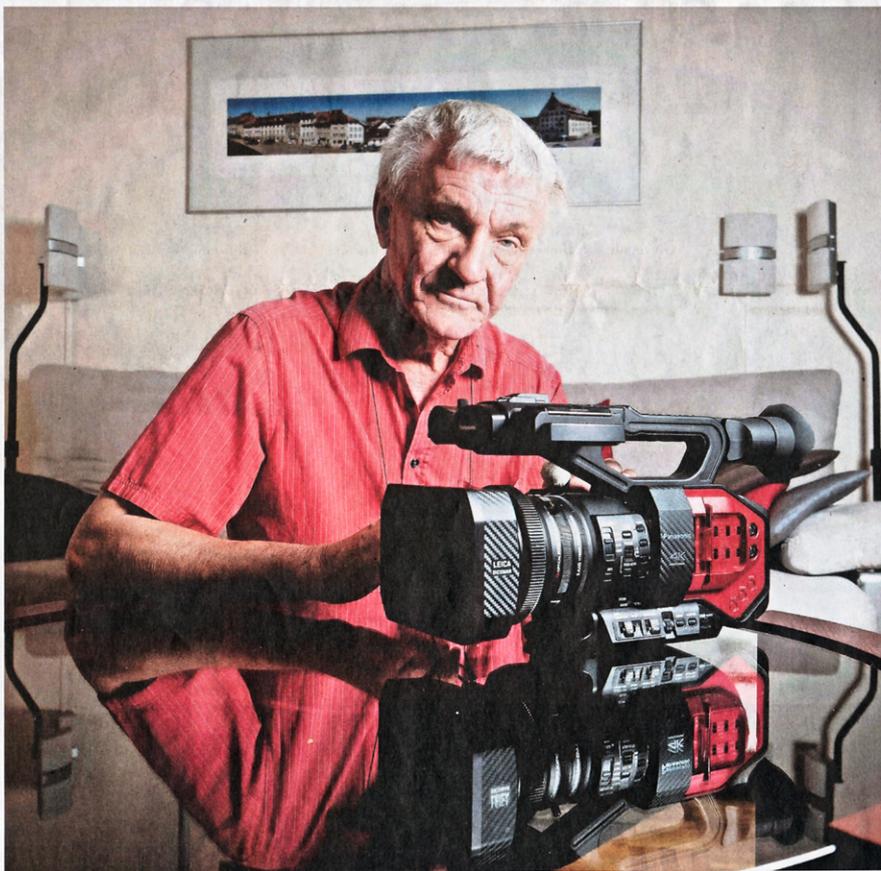
**Portrait** » Ses deux frères, ses deux sœurs et ses parents sont restés au pays. Pierre Kunetka est celui qui est parti, qui a quitté la terre de son enfance presque sans le vouloir. En Moravie, ses premières années sont pourtant heureuses, presque « sans particularité », dit-il, car les persécutions religieuses font partie du quotidien, elles en deviennent presque normales.

Ses parents, une mère enseignante et un père juriste, sont catholiques pratiquants, une faute lourde en terres communistes. « Ils faisaient peut-être encore plus peur au régime que les dissidents politiques. Parce qu'ils développaient une pensée différente, libre. »

**La messe, une subversion**  
Avec sa fratrie et ses amis, Pierre, né le 1<sup>er</sup> août 1949, reprend le flambeau dès l'adolescence, crée un mouvement de scouts illégal, anime des groupes de jeunes. « Il y avait une imprimerie clandestine dans notre cuisine. Nous diffusions des textes de réflexion théologique. Nos parents étaient plutôt à nous freiner, à nous demander de ne pas aller trop loin. Mais le stencil manuel à encre, ils nous ont laissés l'utiliser. »

C'est l'époque où le simple fait d'aller à la messe vous mettait à la merci d'un délateur. « Il y en avait un par immeuble, mais ils étaient rarement discrets. Quand on la côtoie au quotidien, on remarque qu'il n'y a rien de plus voyant que la police secrète. »

Les années 1960 sont pourtant une époque de détente. « On semblait aller vers un socia-



Pierre Kunetka a fait sa vie à Fribourg et n'imagine plus retourner s'établir dans son pays natal. Charly Rappo

lisme à visage humain. C'était un temps d'optimisme. » Il devient possible d'avoir un passeport. Pierre et son ami Josef obtiennent le leur au printemps 1968. Sur une sorte de vieux scooter, ils gagnent l'Autriche pour passer des vacances. Il est clair pour eux qu'ils rentreront et qu'ils reprendront le cours de leur vie. Mais le 21 août, les chars russes foncent sur Prague. « Quand ils s'installent quelque part, ils ont tendance à rester », ironise Pierre Kunetka. Les autorités promettent l'impunité à ceux qui rentreront. « Mon père m'a dit, surtout pas, c'est du blabla! »

Les communications avec la famille sont difficiles. « C'est en l'empêchant de voyager que l'on a puni ma famille. Mon père

**«En 1968, nos connaissances de la Suisse s'arrêtaient aux montagnes et au chocolat»**

Pierre Kunetka

était opiniâtre, il demandait chaque année un passeport qui lui était systématiquement refusé. Ou presque. Il parviendra à rendre visite à son fils en 1974, et puis dix ans plus tard, porteur d'une lettre ubuesque du régime lui demandant officiellement de revenir. « Quant à ma sœur, elle a été interdite d'enseignement classique, on l'a laissée travailler uniquement avec des handicapés, ceux qui ne pouvaient pas penser contre le parti. » Petiteesse des représailles.

**Recommencer une vie**

Mais revenons-en à 1968. Pierre et Josef sont à Vienne, et les réfugiés tchèques sont « distribués » entre différents pays. « Les terres germanophones étaient les plus prisées, parce que les Tchèques

parlent généralement bien la langue. Il ne restait plus de place, à part à Montreux. En fait, nous n'aurions pas demandé à y aller si nous avions su qu'on y parlait français. Mais en ce temps-là, nos connaissances de la Suisse s'arrêtaient aux montagnes et au chocolat. »

Les deux amis restent là, cantonnés dans l'auberge de jeunesse de Territet. Ils apprennent le français. « Nous n'avions pas le droit de chercher du travail par nous-mêmes. Mais, impatientes, ils ne mettent pas quinze jours à trouver une place dans une usine, à Penthälaz. « Il y avait tellement d'offres à cette époque. Des patrons parquaient leur Mercedes juste devant l'auberge, ils étaient pressés de trouver de la main-d'œuvre. »

Pierre veut progresser en français, il s'inscrit au collège à Lausanne, puis à la Faculté de théologie à Fribourg. Nous sommes en 1969. Il ne partira plus. Mécanicien sur voiture de formation, il pourrait trouver un poste dans l'industrie, mais il s'oriente sur la pédagogie. Il est d'abord titulaire d'un atelier de travaux manuels aux Buissonnets. Puis il s'oriente vers l'enseignement spécialisé. De 1980 à sa retraite, il travaille à l'institution des Peupliers, au Mouret, comme enseignant, responsable pédagogique, puis adjoint de direction.

Côté famille, il se marie à 24 ans, devient rapidement père de deux garçons « bien fribourgeois ». Aujourd'hui, Pierre est cinq fois grand-père. « Mes petits-enfants ont de 1 à 21 ans, car mes fils n'ont pas fondé une famille au même âge. » Pierre Kunetka, lui, s'est séparé. Il est remarqué depuis vingt ans à Catherine, et savoure la vie à belles dents.

**Noctambule hyperactif**

Chez Pierre Kunetka, la lumière reste souvent allumée jusqu'à trois heures du matin. La nuit, il se laisse aller à ses grandes passions, la musique, l'écriture, et la réalisation et le montage de films. Il se sent créatif à partir de 21 heures, mais pas toujours. « Parfois, je me contente d'écouter de la musique, au casque, dans de bonnes conditions. »

Et quand il ne travaille pas à ville ou alors il va voir des concerts à la Spirale ou à Frison. « Je m'y sens vieux, mais ce n'est pas grave, j'y vais quand même! » Et puis il y a les fidélités amicales, des repas festifs, une précieuse convivialité. « J'ai connu beaucoup de mes proches juste après mon arrivée. Cela fait presque cinquante ans que je les côtoie. »

Dès la chute du rideau de fer, il se rend en Tchéquie. « J'ai vécu un Noël enfumé dans un pays en désolation, où j'avais perdu mes repères. Même la langue avait évolué en vingt ans, et n'était plus vraiment la mienne. » Il fait néanmoins le voyage plusieurs fois par année, souvent pour de courts séjours, il a parfois imaginé y retourner, imaginé seulement. « Mes amitiés, mes passions et mes amours sont fribourgeois. C'est ainsi et ça ne va plus changer. »

### CARTE DE VISITE

**Nom**  
Kunetka

**Prénom**  
Pierre

**Nationalité**  
Tchèque  
(de Moravie)

**Passions**  
La vidéo,  
la musique,  
l'écriture

**A Fribourg depuis**  
1969